

Flashback:

Georges Hacquin a pris son dernier départ ce 8 avril

■ Texte : Ingrid De Jonge
Photos fourni par
Ingrid De Jonge ■



Il y a 2-3 ans, je publiais régulièrement des Flashbacks. Flashback sur une saison, un rallye, une bourse, une rencontre insolite ayant trait à l'automobile, ou même une aventure de l'Austin Healey Sprite, acquise au Retromobile Paris en 2016.

Je vous écris, à nouveau, aujourd'hui, parce que je viens de perdre un ami cher. Georges Hacquin, grand pilot automobile belge, et même mondial, s'est paisiblement éteint ce 8 avril 2020, dans sa 97^{ième} année. C'est le lendemain que mon ami Michel Dartevelle, m'a appris sa disparition. J'étais dévastée. C'est ainsi quand un vrai ami vous quitte, malgré son « bel âge » ...

Après une vie bien remplie et comblée, ces dernières années ont été très difficiles pour Georges. Il y a eu le décès de son épouse Nini - de trois ans son aînée.



Georges avec Nini, son épouse

Puis une fracture de la hanche, amenant Georges à intégrer le home St. James. Malgré la bonne prise en charge des soignants et son désir de vivre, la solitude et l'isolement lui pesaient.

Je lui rendais régulièrement visite dans son home. D'ailleurs, la première « sortie » sur sol Belge de mon AH Sprite fut justement lors d'une de ces visites.

Cette année j'ai rendu 2 visites à Georges. Lors de ma première visite, le 18 février, son état général s'était fortement dégradé et il avait beaucoup maigri.

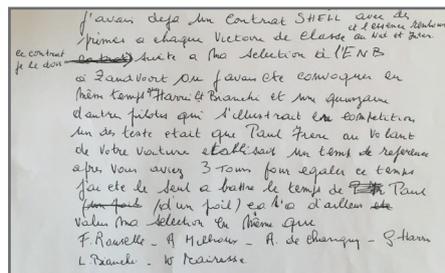
Je crois qu'il ne m'a même pas reconnue ce jour-là. Je suis retournée le voir le premier mars (très peu avant le lockdown finalement...), il avait repris du poil de la bête et j'en étais heureuse. Mais voilà ..., son amélioration n'a pu perdurer et ce cher Georges a pris son dernier départ ce 8 avril.

Lorsque mon CEO, Peeter Henning, m'a proposé d'écrire un article, vous comprenez que je n'ai pas hésité - d'où ce nouveau Flashback.

Dans de précédents Retronews j'avais déjà publié trois petits articles concernant Georges. Entre autres, lors de la sortie de son livre « Mes 250 départs », livre dont il était si fier ...

L'ouvrage a été présenté le 22 mai 2013, à l'occasion d'une conférence de presse, à la D'Ieteren Gallery. J'avais pu voir le manuscrit avant cette présentation.

Bien que nous soyons déjà bien avancés dans le 21^e siècle, Georges avait relaté tous ses souvenirs à la main (extrait joint).



Extrait de son manuscrit pour son livre

J'ai connu Georges lors du premier Rallye RN7 Historique auquel j'ai participé. Cela remonte à 2005 déjà ! Georges roulait en Alfa Giulia, nous étions en TR4 IRS.

La découverte d'un magnifique rallye - organisé de main de maître par Michel Dartevelle justement, et Robert & Mimi Rorive. Ce rallye n'était que du bonheur.

Les routes étaient exceptionnelles. Je me souviens du Château de Sainte Sabine, Villars de Lans dans le

Vercors, le Col de Rousset, le barbecue géant un soir à St Michel l'Observatoire, suivi de la découverte des étoiles jusque tard dans la nuit.

C'était également un rallye de belles rencontres, dont celle avec Georges. Ce fut le début de notre amitié. Au premier abord il y avait chez moi surtout la fascination pour le personnage : grand pilote avec un beau parcours ... Mais - bien vite - c'est la belle personne qu'était Georges qui prenait le dessus. Homme aimable et adorable, avec un sourire venant droit du cœur, personne très vraie et très humble aussi.

Voici d'ailleurs une photo de nous deux lors d'un RN7 Historique. L'organisation avait offert à Georges une miniature personnalisée : une réplique de la Porsche 550 RS jaune de l'ENB avec n° 60. C'est la Porsche avec laquelle Georges et Claude Dubois avaient couru aux 24h du Mans en 1957.



Georges et moi - ci-dessous: sa Porsche



Le palmares de Georges Hacquin

Le jeune Georges Hacquin était un grand sportif. Il pratiquait le foot, le cyclisme et le triathlon.

Ce n'est qu'en 1952 qu'il s'intéresse à la compétition automobile. Elle était, à l'époque, un sport qui tenait de l'aventure, et qui demandait un vrai effort physique dans des conditions extrêmes. Bien vite, la course automobile devenait sa raison de vivre. Il combinait sa passion du sport automobile avec une entreprise de nettoyage qu'il avait créé, et qui eut beaucoup de succès lors de l'exposition Universelle en 1958.

Georges se faisait plaisir en conduisant et était déterminé à donner le meilleur de lui-même pour obtenir la victoire ! Bien vite, il devint le pilote officiel de constructeurs comme Simca, Peugeot et Citroën.

Dès 1956, il a fait partie de l'Écurie Nationale Belge (ENB) et est devenu Champion de Belgique des Rallyes Internationaux en 1958.

Alfa



Georges Hacquin a disputé une quantité d'épreuves renommées hors frontières, comme les 12 Heures de Reims, le GP de Suède GT, les 1000 KM du Nürburgring, Silverstone International, le GP de Rouen, les 1000 KM de Paris, sans oublier, naturellement, la plus prestigieuse, les 24 Heures du Mans.

Georges était également un vrai passionné d'épreuves de régularité comme le Tour de France Auto, Liège-Rome-Liège, le Rallye Solitude ou la Coupe des Alpes.



Georges au volant de sa DS Citroën pendant un des Liège-Sofia-Liège



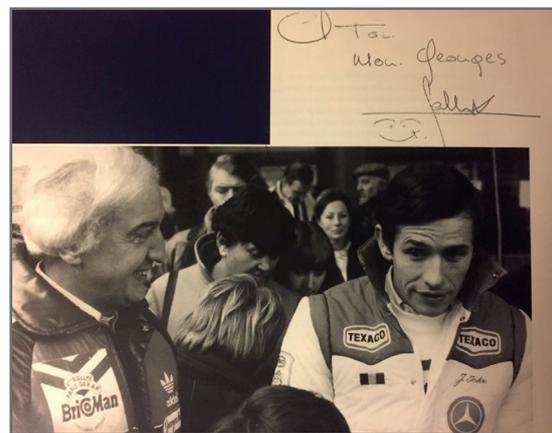
De 1981 à 1985, Georges participa, à cinq reprises, au mythique Paris-Dakar sur des véhicules tout-terrain.

Jusque dans les années 2000, il participera à des rallyes « touristiques » comme les RN7Historique, notre point de départ.

Tu nous manqueras, Georges !

Il y a deux ans, à Magny-Cours, j'ai interviewé Monsieur Jacky Ickx (je publierai l'interview dans le prochain Retronews).

A cette occasion, nous avons également parlé de Georges. Les deux hommes s'estimaient beaucoup. Je vous joins déjà « en avant-goût » la dédicace que Jacky avait faite pour Georges.



Georges au Paris-Dakar 1983 avec une Range Rover V8



Sport / Formule 1

Le Champion sans couronne de la F1 est mort.

Ce 12 avril nous est parvenu la triste nouvelle du décès d'une icône du monde F1.

Le coureur automobile britannique, Sir Stirling Moss, est mort des suites d'une longue maladie.

Coéquipier de Fangio chez Mercedes, quatre fois vice-champion du monde (1955-1958), très lié à la marque

Jaguar, en compétition comme pour certains records, le « champion sans couronne » de la F1 est mort, ce 12 avril, à l'âge de 90 ans.

Respect....